AUX LECTEURS DE M. RENAN: LA DIVINITÉ DE N.S. JÉSUS-CHRIST, PP. 1-127

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649533756

Aux Lecteurs De M. Renan: La Divinité De N.S. JéSus-Christ, pp. 1-127 by R. P. H.-D. Lacordaire

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

R. P. H.-D. LACORDAIRE

AUX LECTEURS DE M. RENAN: LA DIVINITÉ DE N.S. JÉSUS-CHRIST, PP. 1-127

AUX LECTEURS DE M. RENAN

LA DIVINITÉ

N.-S. JÉSUS-CHRIST

LE R. P. H. D. LACORDAIRE

PARIS

LIBRAIRIE DE M VO POUSSIELGUE-RUSAND RUE CASSETTE, 27

4863

Les pages suivantes sont extraites des Œuvres du Père Lacordaire, et toute autre reproduction en est interdite.

me a set o

Vigiand

5-2 # -30. Sme

AUX JEUNES GENS

M. Renan vient de publier un livre qui tire de l'ignorance religieuse de notre société une triste importance. Malgré l'incroyable inanité du fond, ce livre est capable de séduire certains esprits légers et romanesques, comme il s'en rencontre un grand nombre aujourd'hui parmi nons.

La prétendue Vie de Jésus est un roman d'après l'Évangile; roman sans fond, sans science véritable, et qui, sous un air honnête, couvre d'affreux blasphèmes et des explications tellement folles, tellement niaises, qu'il paraît difficile d'admettre la bonne foi de l'auteur. S'il est de bonne foi, cet

homme a perdu le sens moral, le sens commun; s'il ne l'est pas, c'est un bien grand coupable. Dans l'un ou l'autre cas, il faut le plaindre; mais aussi il faut lui répondre.

Plusieurs plumes savantes et pures s'apprètent, dit-on, à relever ce défi porté à notre sainte foi par le petit-fils de Voltaire et de Calvin. En attendant, comme dans la jeunesse, l'imagination, plus ardente est plus accessible à l'impression que font les romans, il ne sera pas inutile de remettre sous les yeux des jeunes gens quelques - unes des pages splendides de leur ami, de leur apôtre, du P. Lacordaire, lequel répondait d'avance, avec l'accent de son génie et de son cœur, aux vieux blasphèmes de M. Renan.

Qu'on le sache bien, en effet : il n'y a rien de nouveau que la forme dans cette Vie de Jésus. C'est une rapsodie des négations de l'ancienne secte protestante des sociniens, des pseudo-philosophes du dernier siècle, et enfin de Strauss et des athées modernes de l'Allemagne; rapsodie recouverte d'un style gracieux, enveloppée dans de brillantes vapeurs qui en adoucissent et en dissimulent les innombrables incohérences. Sans convaincre le lecteur, ces impiétés pourront du moins ébranler et souiller sa foi. L'auteur est un

demi-savant, un esprit paradoxal, qui pèche en eau trouble, dans une connaissance très-contestée des langues sémitiques; source obscure où presque personne ne le suivra (il le sait bien), et où il est impossible au commun des lecteurs de vérifier les témoignages qui leur sont apportés en preuves.

Je prie tous ceux qui désireraient, à l'occasion du mauvais livre de M. Renan, raisonner plus explicitement et, par conséquent, consolider leur foi, de lire et de méditer l'ensemble des magnifiques Conférences du P. Lacordaire sur Notre-Seigneur; puis le quatrième volume des Études philosophiques sur le Christianisme de M. Auguste Nicolas, véritable chef-d'œuvre de science et de logique; puis enfin l'intéressant ouvrage composé par le docteur Sepp contre Strauss, précisément sur la Vie de Notre-Seigneur, pour authentiquer, à l'aide des données de la science archéologique, le récit des évangélistes jusque dans leurs moindres détails. Ils comprendront, après s'être retrempés dans ces eaux limpides, sanctifiantes, entraînantes de la pure vérité, combien est à plaindre le pauvre homme qui blasphème ainsi Notre-Seigneur Jesus-Christ, le Verbe fait chair, vrai Dreu vivant manifesté au monde pour lui communiquer sa vie sainte et éternelle. Ils s'indigneront avec nous contre le blasphémateur; avec nous, ils prieront pour lui le divin blasphémé, le doux et miséricordieux Sauveur, dont le nom sacré attire seul l'attention publique sur le livre du pauvre Renan.

Voici donc les célèbres Conférences où le P. Lacordaire bat en brèche tous les sophismes du rationalisme incrédule, en démontrant la divinité
du Sauveur par l'examen de sa vie intime dans les
âmes, par l'établissement surhumain de son règne
dans le monde, et enfin par la certitude historique
absolue des faits évangéliques attaqués par le système mythique de Strauss, que M. Renan cherche à rajeunir dans son roman sacrilége. — Après
quoi, l'empereur Napoléon I^{en} nous fera entendre
à son tour quelques-unes de ces grandes paroles
que dicte seul le génie, et devant lesquelles les
brouillards dorés de M. Renan s'évanouissent
comme des ombres.

Je ne demande ici au lecteur que de la droiture de cœur et de la bonne foi.

† I., G. de Ségue.

DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST

PROUVÉE PAR L'ÉTUDE DE SA VIE INTIME (*)

MESSIEURS,

Un écrivain de ce temps avait dit : « Le christianisme est le plus grand événement qui ait traversé le monde. » Nous avons dit autrement et peut-être mieux : Le christianisme est le plus grand phénomène qui se soit naturalisé dans le monde, le plus grand phénomène intellectuel, le plus grand phénomène moral, le plus grand phénomène social, quelque chose, en un mot, d'unique, et par conséquent, encore une fois, de divin.

Mais ce phénomène, quelle en est la cause première? Tout phénomène a une cause. Après avoir considéré ce qui apparaît, il faut évidemment considérer ce qui a produit le spectacle, ce qui en est la raison et le soutien. Qui donc a fait l'Église catholique? Qui a fondé cette

⁽¹⁾ Trente-septième Conférence : De la vie intime de Jésus-Christ.